

Vivre, produire et échanger : reflets méditerranéens

Mélanges offerts à Bernard Liou

Textes rassemblés par Lucien Rivet et Martine Sciallano



éditions monique mergoil
montagnac
2002

Tous droits réservés
© 2002



Diffusion, vente par correspondance :

Editions Monique Mergoil
12 rue des Moulins
F - 34530 Montagnac

Tél/fax : 04 67 24 14 39 - portable : 06 73 87 13 91
e-mail : emmergoil@aol.com

ISBN : 2-907303-68-6

ISSN : 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite
sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre)
sans l'autorisation expresse des Editions Monique Mergoil.

Texte : auteurs

Saisie, illustrations : *idem*

Rédaction, mise en page : Sylvie Saulnier et Lucien Rivet

Maquette : Editions Monique Mergoil

Couverture : Editions Monique Mergoil

Impression numérique : Maury SA

21 rue du Pont-de-Fer, BP 235

F - 12102 Millau cedex

Sommaire

<i>Préface (Lucien RIVET et Martine SCIALLANO)</i>	9	Robert ÉTIENNE	Prosopographie monumentale, prosopographie amphorique. Le cas des Ocratii	119
Patrice POMEY		Élisabeth DENIAUX	Recherches sur le transport maritime dans la Méditerranée orientale : les affaires de Patiscus (51-43 av. J.-C.)	121
Remarque sur la faiblesse des quilles des navires antiques à retour de galbord	11	Dominique PIERI	Marchands orientaux dans l'économie occidentale de l'Antiquité tardive	123
Sabrina MARLIER		Enrique GOZALBES CRAVIOTO	Notas sobre las relaciones hispano-tingitanas en la antigüedad clásica	133
La question de la survivance des bateaux cousus de l'Adriatique	21	Claude DOMERGUE, Christian RICO	À propos de deux lingots de cuivre antiques trouvés en mer sur la côte languedocienne	141
Jean-Marie GASSEND		Henri AMOURIC, Éric DULIÈRE, Florence RICHEZ, Lucy VALLAURI	En rade de Villefranche	153
Navires de Saint-Gervais, des Laurons, de Cavalières, etc.	33	José Maria BLÁZQUEZ	El comercio hispano con el norte de África y el Oriente desde el comienzo de la Antigüedad hasta el siglo VIII	159
Claude SANTAMARIA		Moisés DÍAZ GARCÍA, Pedro OTIÑA HERMOSO	El comercio de la Tarragona antigua : importaciones cerámicas entre el siglo III a.C. y la dinastía julio-claudia	171
Épave Chrétienne "E" à Agay, commune de Saint-Raphaël (Var).	35	Michel BONIFAY, Claudio CAPELLI, Luc LONG	Recherches sur l'origine des cargaisons africaines de quelques épaves du littoral français	195
Michel L'HOURL, Elisabeth VEYRAT		Frédéric MARTY	Aperçu sur les céramiques à pâte claire du golfe de Fos	201
Au carrefour des influences maritimes de l'Europe moderne : les épaves de la Natière	43	Armand DESBAT	Quelques témoins de l'importation de sigillée orientale A à Lyon	221
Max GUÉROUT		Thierry MARTIN	Le rayonnement aquitain des présigillées augustéennes du bassin de l'Aude	223
L'épave du Patriote à Alexandrie (Égypte)	51			
Éric RIETH				
À propos d'un bateau-citerne du delta du fleuve Godavari (Andhra Pradesh, Inde) dessiné par F. E. Pâris (1806-1893). Note d'architecture navale comparée	67			
Philippe RIGAUD				
L'inventaire de la galéasse de Philippe de Comynes (Marseille 1491)	71			
François SALVIAT				
Les ports de l'Atlantide dans le <i>Critias</i> de Platon	79			
Francisca PALLARÉS				
I porti antichi della Liguria di Ponente : l'esempio di Albenga	85			
Claude VELLA				
Évolution paléogéographique du littoral de Fos et du delta du Rhône : implications archéologiques	103			
Christian GIROUSSENS				
À propos des étangs de Fos et d'Istres : deux entrepôts à sel à Port-de-Bouc au XVI ^e siècle	115			

Philippe BET, Anne DELOR Les premiers ateliers céramiques de type méditerranéen en Auvergne, l'exemple des officines de sigillée	235	Cèsar CARRERAS MONFORT, Piero BERNI MILLET Microspatial relationships in the Laetanian wine trade : shipwrecks, amphora stamps and workshops	359
Kristell CHUNIAUD Le groupe des ateliers de potiers de Ligonnes à Lezoux (Puy-de-Dôme), un champ d'étude pour les questions relatives à l'organisation de la production céramique en Gaule romaine	243	Rosario GARCÍA GIMÉNEZ, Michal OREN PASCAL, Darío BERNAL CASASOLA Las ánforas como indicadores del comercio entre el sur de <i>Hispania y Iudaea</i>	371
Lucien RIVET Céramiques communes engobées et imitations de campaniennes et de sigillées italiennes de Fréjus (Var), de la fin du I ^{er} siècle avant notre ère et du I ^{er} siècle de notre ère	249	Pau MARIMON RIBAS La importancia de la <i>Gallia Lugdunensis</i> en la distribución de los productos béticos hacia el norte del Imperio	379
Michel PASQUALINI Le pot de chambre : une forme particulière du vaisselier céramique dans la maison romaine entre les I ^{er} et III ^e siècles de notre ère	267	Daniel ROUQUETTE Une représentation de phare sur une estampille amphorique ou doliaire de Narbonne	389
Miguel BELTRÁN LLORIS Un rasgo de la colonización itálica : la fabricación de morteros en la <i>Hispania</i> tardorrepública (valle del Ebro)	275	Stefania PESAVENTO MATTIOLI Una produzione norditalica di anfore bollate	391
Jean-Christophe TRÉGLIA <i>Flanged bowl</i> Hayes 91 : simple bol décoré, mortier ou râpe ?	287	Iwona MODRZEWSKA-PIANETTI Due anfore bollate del Polesine	395
Yves RIGOIR Petit bestiaire sur DS.P.	291	Eduard GARROTE SAYÓ Les timbres sur amphores à huile de Bétique en Narbonnaise	403
Daniela GANDOLFI Una bottiglia-mercuriale Isings 84 con bollo C. EVHODIA dal Civico Museo Archeologico di Ventimiglia (Liguria, Italia)	295	Carmen ARANEGUI GASCÓ Las ánforas con la marca ΜΑΓΩΝ	409
Guillermo PASCUAL BERLANGA, Albert RIBERA I LACOMBA Las ánforas tripolitanas antiguas en el contexto del Occidente Mediterráneo	303	Juan Aurelio PÉREZ MACÍAS La <i>figlina</i> de Pinguele (Espagne)	417
André TCHERNIA L'arrivée de l'huile de Bétique sur le <i>limes</i> germanique : Wierschowski contre Remesal	319	Adrian ARDET Probabilités de la présence d'amphores de type "Gauloise" 5 en Dacie romaine	423
Michel CHRISTOL Marchands gaulois et grand commerce de l'huile de Bétique dans l'Occident romain ; quelques données provenant des amphores	325	Patricia SIBELLA Promontoire d'Uluburun, Turquie : amphores non identifiées	425
Genaro CHIC GARCIA <i>DEGVSTATIO</i> o <i>RECOGNITIO</i>	335	Ramón JÁRREGA DOMÍNGUEZ Nuevos datos sobre la producción anfórica y el vino de <i>Tarraco</i>	429
Stefanie MARTIN-KILCHER <i>Lucius Uritius Verecundus</i> , négociant à la fin du I ^{er} siècle, et sa marchandise découverte à Mayence	343	Jaap van der WERFF Old and new evidence on the contents of Haltern 70 amphoras	445
Tamás BEZECZKY Brindisian olive oil and wine in Ephesos	355	Montserrat COMAS SOLA, Jordi JUAN TRESSERAS La production du vin dans deux <i>domus</i> de la ville romaine de Baetulo. Analyses archéobotaniques et de résidus organiques	451
		Marinella PASQUINUCCI, Simonetta MENCHELLI Anfore picene e paesaggio agrario : alcune considerazioni a proposito dell'ager Firmanus	457

Marie-Claire AMOURETTI	Gilles SAURON
Découvertes archéologiques récentes sur les moulins et pressoirs romains de Provence	Naissance et mort d'un genre pictural éphémère : la mégalographie
465	511
Denis FONTAINE	Jean-Marie PAILLER
<i>De Frvtyvm</i> (Flash Back)	<i>Sagitta</i> . Les noms de la flèche
471	517
Christian GOUDINEAU	Jacques GASCOU
Les mystères de la lieue gauloise	Les Flaminiques de Livie à Vaison-la-Romaine
473	521
Daniel BRENTCHALOFF	Jean GUYON
Un nouveau milliaire de Tibère sur la <i>uia Aurelia</i>	Jeu de puzzle au Musée Calvet à Avignon : deux pièces antiques à replacer au linteau de l'église Saint-Eutrope d'Orange
479	527
George B. ROGERS	Henri LAVAGNE
La route romaine d'Aix-en-Provence au Rhône Nouvelles hypothèses	Zénobie et Tétricus dans le triomphe d'Aurélien
483	535
Vassiliki GAGGADIS-ROBIN	René GIROUSSENS
Une tête inédite découverte au Castelet-Fontvieille	Un contrat de mariage à Istres au XVI ^e siècle
489	541
Antoine HERMARY	Sabine FAUST
Une tête en ivoire du musée d'Istres	Steindenkmäler aus dem gallo-römischen Tempelbezirk von Tawern
493	545
Martine SCIALLANO	Anne ROTH CONGÈS
Oh ! my god !	Où replacer le soffite à caissons du mausolée de Sestino ?
499	551
Victor LASSALLE	Laurence BRISSAUD, Jean-Luc PRISSET
Une imitation de l'orfèvrerie antique au portail de Saint-Gilles ?	Un édifice funéraire sur le site de Saint-Romain-en-Gal
503	567

Prosopographie monumentale, prosopographie amphorique.

LE CAS DES OCRATII

Robert Étienne

S'appuyant sur deux inscriptions monumentales inédites de Volubilis (Maurétanie Tingitane), Ed. Frézouls a présenté dans un article brillant¹ le destin des Ocratii, famille en vue de la capitale provinciale, puisqu'elle lui a fourni son seul sénateur connu². De l'arrivée du premier Ocratius à Volubilis, jusqu'à la présence d'Ocratius Titianus, *puer clarissimus* aux Jeux Séculaires de 204³, il a déroulé avec vraisemblance, et sans cacher ses incertitudes, les mariages et carrières des divers membres de la *gens*. Il s'est contenté de noter, quand il remarque que le futur sénateur a été *quaestor propraetore provinciae Baeticae*, que la province hispanique est la plus proche de la Tingitane sans trouver une explication plus pertinente. Or la banalité de la réflexion nous a intrigué et nous avons essayé, en envisageant la *familia* élargie, de rendre compte de ces intérêts hispaniques et d'intégrer une prosopographie amphorique dans une prosopographie monumentale.

En effet, dans la liste des marchands donnée par E. Rodríguez Almeida⁴, nous rencontrons par trois fois, parmi les *tituli picti* qui occupent sur l'amphore la place β^5 , la mention des T. ou L. Ocratii à l'année 154. Voici les occurrences des Ocratii :

La liaison entre T. Ocratius Modestus et Cassius Apolaustus, entre L. Ocratius Saturninus et Cassius Apolaustus assure que nous avons affaire à deux marchands hispaniques, affranchis l'un des Ocratii, l'autre des Cassii. On rencontre un Marcus Cassius Sempronianus, *diffusor olearius*⁶, et la présence des Cassii soit dans les ports soit le long des fleuves suffit à conforter cette affirmation.

Les patrons, tels les Ocratii au milieu du II^e siècle de notre ère, ne peuvent être que propriétaires d'olivaies; ils tirent du commerce de l'huile, assuré par leurs affranchis, un surcroît de revenus qui leur permet d'atteindre le cens sénatorial d'un million de sesterces. Ocratius Valerianus est fils de chevalier, sans doute⁷, et le premier Ocratius, L. Ocratius, vient d'Italie; né à *Sena* (Sienne) : *Sena Iulia* ou *Seni gallia* (*Sena Gallica*), comme nous l'apprend une inscription⁸, il y épouse une « hispano-mauritanienne »⁹, Iulia Suavilla.

Premier immigré des Ocratii en Tingitane, sans doute à l'occasion de la création de la province, il y meurt, jeune, à trente ans, laissant une fille ...a Ocratiana qui épouse, à la fin du I^{er} siècle, un M. Valerius Sassius Rudens¹⁰, et qui fut un

Testaccio, 1994, 111	T. OCRATIVS MODESTVS ET T. CASSIVS APOLAVSTVS	Testaccio		154
CIL XV, 3973	L. OCRATIVS SATVRNINVS ET CASSII APOLAVSTVS ET ARTHEMISVS	Testaccio	Hispalis	154
Testaccio, 1994, fig. 111 bis	T. OCRATIVS MODESTVS ET CASSII APOLAVSTVS ET ART [...]	Testaccio		

* Professeur Emérite à l'Université de Bordeaux. 55 rue Amiral Courbet, 33110 Le Bouscat.

1 FRÉZOULS (Ed.), Les Ocratii de Volubilis d'après deux inscriptions inédites, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire offerts à André Piganiol*, I, Paris, 1966, p. 233-248 ; *AE*, 1966, 603 = *IAM*, 426; *PIR*², V, 3 (1987) O10.

2 Il s'agit de T. Ocratius Valerianus, *vir clarissimus* : EUZENNAT (M.), dans *BAC*, 1963-1964, p. 137 sq; *AE*, 1966, 603 = *IAM*, 426; *Epigrafia e ordine senatorio*, Rome, III, 778 (M. LE GLAY).

3 *CIL* VI, 32334, 6 ; PIGHI (G.B.), *De ludis saecularibus populi Romani Quiritium*, Milan, 1941, p. 174, IX, 6 ; BARBIERI (G.), *L'albo senatorio da Settimio Severo a Carino*, Rome, 1952, n^{os} 810 et 811, p. 171 sq.

4 RODRÍGUEZ ALMEIDA (E.), Monte Testaccio. *I mercatores* dell'olio della Bética, dans *MEFR*, 91, 1979, p. 873-975.

5 COLLS (D.), ÉTIENNE (E.), LEQUÉMENT (R.), LIOU (B.) et MAYET (F.), *L'épave Port-Vendres II et le commerce de la Bétique à l'époque de Claude* (Archaeonautica, 1), Paris, 1977, p. 49.

6 LOYZANCE (M.-F.), A propos de Marcus Cassius Sempronianus Olisiponensis, *diffusor olearius*, dans *Hommage à Robert Étienne* (Publications du Centre Pierre Paris, 17), Paris, 1988, p. 273-284.

7 BARBIERI, *Albo*, n^{os} 810 et 811, p. 171 sq.

8 *AE*, 1966, 604 = *IAM*, 626. Nous optons pour Sena, nom géographique, et non pour Senatus, *cognomen* fort rare.

9 L'expression est de FRÉZOULS, 1966, p. 241.

10 *CIL* VIII, 21842. Voir aussi KOTULA (T.), Les origines des assemblées provinciales dans l'Afrique romaine, dans *Eos*, 52, 1962, p. 147-167, p. 149. *IAM*, 443.

flaminique de la province de Tingitane. Allié à la puissante famille volubitaine des Valerii, un Ocratius épouse une Valeria, dans le cours de la première moitié du II^e siècle. Attirée par les richesses que peut procurer le commerce de l'huile et qui peuvent la mettre au niveau du cens sénatorial, elle émigre en Bétique où elle épouse en premières noces un Caecilius dont elle a deux enfants : C. Caecilius Flaccus¹¹ et Caecilia Romana¹². L'objectif du million de sesterces est atteint et quand Valeria, de retour à Volubilis, s'unit à un T. Ocratius, son fils T. Ocratius Valerianus n'a aucune peine à se proclamer *vir clarissimus*¹³. Il est donc le demi-frère de C. Caecilius Flaccus et de Caecilia Romana et allié à la puissante *gens* des Caecilii d'Astigi¹⁴, dont la nombreuse *familia* est spécialisée dans le commerce de l'huile, aux environs du milieu du II^e siècle, au moment où les amphores Dressel 20 reçoivent les inscriptions peintes au nom des Ocratii : T. Ocratius Valerianus hérite du capital de ses demi-frère et demi-sœur ; l'Empereur le nomme *quaestor propraetore provinciae Baeticae*, à la fin du II^e siècle ou au début du siècle suivant¹⁵.

Ainsi s'explique une fonction attribuée à un Volubitain qui avait su nouer en Bétique des liens commerciaux et politiques. Avaient-ils complètement cessé avec T. Ocratius Valerianus, quand son fils Octavius Titianus, *puer clarissimus*, prend part aux Jeux Séculaires de 204 ? Son frère, Q. Ocratius Titianus, appartient à l'ordre équestre et a pu l'aider dans la constitution du cens sénatorial.

Les Ocratii sont de Volubilis, oui, sans contestation possible ; mais il ne faut pas négliger leur détour par la Bétique, ce qui explique la charge de *quaestor propraetore*, assumée par T. Ocratius Valerianus. Il faut toujours tenir compte de

la famille au sens élargi, de la *familia* dominée par les marchands-*mercatores* d'huile en l'occurrence. Sans doute la pudeur sociale interdit aux notables d'invoquer la source de leur richesse. La société romaine provinciale est ainsi composée de deux strates : d'un côté les citoyens qui accèdent, s'ils remplissent les conditions de droit et de cens, aux ordres supérieurs, sénateurs et chevaliers, les épouses étant élues prêtresses du culte impérial municipal, voire provincial, telle ...a Ocratiana; de l'autre côté, les affranchis qui, par la vente des chargements d'huile, gonflent le capital de celui qui reste leur *dominus*¹⁶.

Le partage des tâches est assuré de façon harmonieuse, les bénéfices pouvant être réinvestis dans l'achat de terres – ici d'olivaies – qui font pénétrer les propriétaires dans le cercle des notabilités municipales. Ils s'allient matrimonialement aux familles en vue et leurs affranchis constituent pour la durée d'un voyage des *societates* éphémères; ils exportent par voie de mer jusqu'à Rome et jusque sur le *limes* le précieux produit de leurs récoltes : ainsi puissent les prosopographes ne jamais négliger le *CIL XV* et les listes de marchands d'huile, si souvent prodiguées par E. Rodríguez Almeida¹⁷, s'ils ne veulent pas s'interdire de comprendre la solidité du tissu social, tant en province qu'à Rome, et le dynamisme des élites, qu'on ne peut pas couper du substrat économique.

Ainsi se constitue une "middle-class" vivante, puisqu'elle fournit les fonctionnaires subalternes¹⁸ pour la bonne marche des institutions municipales. Les fils de ces affranchis, devenus citoyens de plein exercice, franchissent alors la ligne "taboue" et alimentent une société en devenir, où l'expérience économique est mise à contribution pour aider à la capacité administrative.

11 *BAC*, 1918, p. 191, n° 34 = *IAM*, 458.

12 *IAM*, 463.

13 *IAM*, 426.

14 Nous donnerons à cette famille tout le lustre qu'elle a acquis dans ÉTIENNE (R.) et MAYET (F.), *L'huile hispanique* (Trois clés pour l'économie de l'Hispanie romaine, III), en préparation.

15 ALFÖLDY (G.), *Fasti Hispanienses*, Wiesbaden, 1969, p. 188, 282.

16 FABRE (G.), *Libertus. Recherches sur les rapports patron-affranchi à la fin de la République romaine* (Coll. EFR, 50), Rome, 1981, p. 342-352.

17 Nous avons pu ainsi identifier, pour les salaisons et sauces de poisson hispaniques, quatre-vingt-quatre marchands (ÉTIENNE-MAYET), 2002, p. 215-218).

18 Par exemple D. Caecilius Onesimus, *viator et apparitor Augustorum* (*CIL XV*, 3782-3783; *AE* 1980, 98) ; D. Caecilius Abascantus, *lictor curiatus* (*AE* 1944, 193 = *CIL VI*, 1885, p. 708 ; *Archaeonautica*, 2, 1978, p. 110) ; D. Caecilius Hospitalis, *curator du corpus des negotiatores olearii ex Baetica* (*CIL XV*, 3762-3764). D. Caecilius Maternus, *curator des negotiatores olearii ex Baetica* (*CIL XV*, 3769-3781).

Recherches sur le transport maritime dans la Méditerranée orientale : les affaires de Patiscus

(51-43 av. J.-C.)

Elizabeth Deniaux*

Nous connaissons mal les entreprises commerciales qui permirent à un grand nombre de familles de la fin de la République de s'enrichir. Pour évoquer les liens entre les réseaux d'affaires et les milieux politiques, seule l'étude des noms des individus peut nous guider. Toute recherche prosopographique inclut cependant une large part d'hypothèse, part d'autant plus grande que le nom de la *gens* auquel appartient un individu est inconnu. La recherche sur les transports de Patiscus en Orient ne peut qu'être partielle. Les sources dont nous disposons à ce sujet sont très ponctuelles, mais elles permettent de poser des questions sur l'utilisation des flottes de transport dans la Méditerranée orientale à la fin de la République. Le nom de Patiscus apparaît lié au transport maritime entre 51 et 43 av. J.-C. dans des circonstances très particulières, qui permettent d'évoquer le transport d'animaux sauvages d'abord, le transfert de soldats ensuite.

Cicéron était gouverneur de Cilicie en 51 quand son ami M. Caelius Rufus lui écrivit pour lui demander de lui faire expédier des panthères en vue de l'organisation des jeux dont le faste allait marquer son édilité. Il aurait souhaité que Cicéron sollicite les habitants des cités de sa province pour obtenir d'elles ces panthères. Caelius aurait voulu que Cicéron demande officiellement aux habitants de Cibyra, dont le territoire est évoqué dans la lettre, d'organiser une chasse en sa faveur. Caelius ajoutait aussi, dans sa lettre, qu'il comptait sur son ami pour s'occuper du transport de ces animaux jusqu'à Rome¹. Dans un premier temps, Cicéron répondit que cette requête était incompatible avec sa réputation. Puis il céda. Des chas-

seurs professionnels s'occupèrent activement, sur sa recommandation, de prendre des panthères qui semblaient être devenues très difficiles à trouver². Cicéron plaisantait d'ailleurs de leur extrême rareté dans une phrase pleine d'humour dans laquelle il se glorifiait discrètement d'avoir ramené la paix dans sa province : « on affirme qu'elles se plaignent fort d'être les seuls êtres dans ma province dont la sécurité était en danger ; aussi ont-elles décidé de quitter notre province pour la Carie »³.

La chasse d'animaux sauvages destinée aux *venationes* romaines n'est que rarement évoquée dans les textes et encore moins le transport de ces animaux jusqu'à Rome. Ce trafic peu estimé devait être source de grands profits à la fin de la République. Les dépenses consacrées aux jeux étaient souvent liées à un souci d'efficacité électorale. Celui qui aspirait aux magistratures supérieures devait, lors de son édilité, marquer la mémoire collective des futurs électeurs par l'organisation de ses *ludi*, et, tout particulièrement, de *venationes* spectaculaires. Les liens de clientèle fournissaient souvent l'aide nécessaire à l'accomplissement de ces tâches⁴. Mais les intermédiaires qui trouvent dans les pays fournisseurs des animaux sauvages, les entrepreneurs de ce type de transport sont très mal connus. Le corpus des lettres qu'échangent M. Caelius Rufus et Cicéron lors du gouvernement de Cicéron en Cilicie fait apparaître un mystérieux personnage nommé Patiscus. En septembre 51, Caelius écrit à Cicéron : « tu serais honteux de penser que Patiscus a envoyé à Curion dix panthères et que tu ne m'en a pas envoyé un beaucoup plus grand nombre »⁵. En avril 50, Cicéron rassure son

* 13 boulevard Richemond, 14000 Caen.

1 Cic., *Fam.* 8, 4, 5 : « *Item de pantheris, ut Cibyratas accersas curesque ut mi vehantur* ».

2 *Ibid.*, 2, 11, 2 : « *de pantheris per eos qui venari solent agitur mandatu meo diligenter* ». Sur les demandes de Caelius concernant l'envoi de panthères, cf. aussi *Fam.* 8, 2, 2 ; 8, 8, 10 ; 8, 9, 3 ; *Att.*, 5, 21, 5 ; 6, 1, 21.

3 *Ibid.*, 2, 11, 2 : « *sed mira paucitas est, et eas quae sunt valde aiunt queri, quod nihil cuiquam insidiarum in mea provincia nisi sibi fiat : itaque constituisse dicuntur in Cariam ex nostra provincia decedere* ». Cf. aussi Plutarque, *Cicéron*, 36.

4 Cf. DENIAUX (E.), L'importation d'animaux d'Afrique à l'époque républicaine et les relations de clientèle, dans *L'Africa romana*, XIII, 1998, p. 1299-1307.

5 Cic., *Fam.* 8, 9, 3 : « *Turpe tibi erit Patiscum Curioni decem pantheras misisse, te non multis partibus pluris, quas ipsas Curio mihi et alis Africanas decem donavit* ». Curion avait été questeur en 53 et proquesteur d'Asie en 52.

ami Caelius. Il aura ses panthères ; les choses sont faites sérieusement, surtout par Patiscus: « *sed tamen sedulo fit, et in primis a Patisco* »⁶. Ce personnage ne porte ni prénom ni surnom. Il serait, d'après L. A. Constans et J. Bayet, éditeurs de la Correspondance de Cicéron⁷, un chevalier romain qui faisait des affaires en Cilicie. Son nom, d'après W. Schulze⁸, serait inconnu. Rien n'atteste que Patiscus ait pu être chevalier. Il est cependant signalé dans la même zone géographique plus tardivement, en 43, lors de la guerre civile. P. Lentulus, fils de Publius, exerce alors une charge de proquesteur *propraetore* en Asie qui le fait redouter d'affronter la flotte que Dolabella a rassemblée en Lycie. Il a lui-même préparé des bateaux pour l'attaquer et dispose de ceux que Patiscus lui a procurés : « *cum iis navibus quas aut mecum adduxeram aut comparaverat Patiscus proq., homo mihi cum familiaritate tum etiam sensibus in re publica coniunctissimus* »⁹. Si ce Patiscus est bien le même personnage que celui que nous avons évoqué, il est lié au jeune Lentulus dont le père, P. Cornelius Lentulus Spinther, a exercé le gouvernement de la Cilicie de 56 à 54 et partage avec lui les mêmes sympathies républicaines. L'indication d'une charge de proquesteur suggère qu'à une date qui nous est inconnue, il a exercé la questure, peut-être en Cilicie, province dans laquelle il avait pu mener à bien des affaires de différente nature, vraisemblablement en partie au moins des affaires de transport maritime. Sa compétence dans ce domaine lui valut d'exercer un commandement en juin 43, dans la flotte de Cassius. Une lettre que C. Cassius Parmensis écrit de Chypre à Cicéron¹⁰ décrit la flotte que C. Cassius Longinus a rassemblée. Le commandement en est assuré par Sextilius Rufus, avec trois autres commandants, Cassius Parmensis, Turullius, Patiscus. C. Sextilius Rufus, ami de P. Lentulus, est un questeur qui eut en char-

ge l'île de Chypre à une date contestée, vraisemblablement en 49 av. J.-C. La lettre qui lui est destinée, *Familieres* 13, 48, pose des problèmes d'identification et de datation¹¹. Cicéron recommandait à son ami l'île de Chypre et spécialement la ville de Paphos. Turullius avait été questeur en 44. Meurtrier de César¹², il était venu en Bithynie en 44 avec Annius Cimber et avait commandé la flotte que Cimber préparait en 44 : « *quam anno priore in Bithynia Tillius Cimber compararat, Turullius quaestor praerat* »¹³. Cassius Parmensis était questeur en 43. Sa fonction apparaît dans l'en-tête de la lettre qu'il adresse à Cicéron. Patiscus, dont le nom est associé à celui d'un questeur et d'anciens questeurs a sans doute exercé auparavant la même fonction attesté par le titre de proquesteur de la lettre *Fam.* 12, 15, 2. A-t-il rempli d'autres fonctions ? En 48, un texte atteste la présence d'un Q. Patisius en Cilicie au moment où Domitius Calvinus administrait la Syrie pour le compte de César et cherchait des renforts pour lutter contre Pharnace. C'est Q. Patisius qui fut envoyé avec mission de ramener des troupes de Cilicie selon l'auteur du *Bellum Alexandrinum* 34¹⁴. Les deux noms Patiscus et Patisius sont fréquemment mis en relation à cause du même secteur géographique d'activité¹⁵.

A quel moment Patiscus a-t-il exercé une charge officielle ? Pour quelles raisons était-il établi en Cilicie ? Nous ne pouvons malheureusement pas évaluer les fortunes des sénateurs comme lui, *obscuri loco nati*, fortunes souvent liées au succès d'entreprises commerciales. Patiscus disposait-il de ressources en navires pour transporter les troupes romaines en 43 ? Il avait déjà l'expérience de la navigation, des trafics à longue distance. Son histoire ne pourrait-elle pas enrichir celle des flottes de transport qu'a si bien éclairée B. Liou ?

6 Cf. *Fam.*, 2, 11, 2.

7 Cicéron, *Correspondance*, 4, CUF, Paris, 1967, p. 38.

8 Cf. SCHULTZE (W.), *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen*, Berlin, 1933, p. 157, note 8, qui suggère d'éventuels rapprochements avec des noms d'origine étrusque. F. Münzer, dans la *R-E*, propose l'hypothèse d'un *cognomen* singulier.

9 Cf. *Fam.*, 12, 15, 2.

10 Cf. *Fam.*, 12, 13, 3.

11 Sur celle-ci, cf. DENIAUX (E.), *Clientèles et pouvoir à l'époque de Cicéron*, coll. EFR 182, 1993, p. 428-430.

12 Cf. Dion, 51, 8, 2. Antoine le livra à Octave qui le fit exécuter.

13 Cf. *Fam.* 12, 13, 3.

14 Cf. *Bel. Alex.* 34 : « *Mittit...Q. Patisium in Ciliciam ad auxilia arcessenda* ».

15 C'est, par exemple, le cas de T.R. S. BROUGHTON, *The Magistrates of the Roman Republic*, 2, New York, 1952, p. 599.